

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

Les animaux domestiques, grands voyageurs internationaux

Par Cui Jia

Helen Boneham a adopté Benji, un chiot labrador, après avoir pris un emploi à Pékin. Un peu plus tard, elle s'est mise en quête d'une solution pour l'emmener en Grande-Bretagne, parce qu'elle ne voulait pas l'abandonner.

Du fait que la Chine attire de plus en plus de travailleurs étrangers qui amènent des animaux domestiques avec eux ou bien en adoptent une fois sur place, les affaires des services de relocalisation internationale de bêtes de compagnie sont en pleine expansion. S'agissant des voyages internationaux, les documents requis pour les animaux sont plus nombreux que pour les humains, comprenant notamment des certificats de vaccination et un carnet de santé. Même quand l'animal voyage en soute, le coût du transport peut être aussi élevé, sinon plus, que le prix d'un billet de passager.

« Il importe que les propriétaires sachent que les préparatifs du voyage d'un animal sont un processus qui peut prendre jusqu'à six mois – quelquefois plus selon le pays de destination », précise Helen Boneman. Elle venait d'assister à un atelier organisé par le Centre international de services vétérinaires (International Center for Veterinary Services, ou ICVS) et destiné aux personnes ayant l'intention d'emmener leur animal avec eux en quittant la Chine.

Helen y a appris une chose importante, à savoir que certaines compagnies aériennes, dont British Airways, appliquent un embargo sur le transport d'animaux en juillet et en août en raison des températures élevées à cette saison. Comme elle allait partir en août, elle a dû choisir une autre compagnie.

« Il arrive que des personnes qui ne se sont pas renseignées prudemment naivement qu'il leur suffit de se présenter avec leur animal et leur passeport à l'aéroport », fait savoir Mary Peng, PDG et fondatrice de l'ICVS. « Cela se produit tout le temps ».

En fait, la réglementation concernant les documents de vaccination et les puces électroniques sous-cutanées varie selon les pays, et

les propriétaires doivent donc s'informer des pièces exigées tant au départ qu'à l'arrivée. Il se peut que les documents de sortie exigés par la Chine ne soient pas suffisants dans le pays de destination. Dans le pire des cas, un animal ne répondant pas aux exigences pour être admis dans le pays à l'arrivée est susceptible d'être euthanasié.

6 700 yuan

de frais d'agence relocalisation pour un chiot labrador

L'ICVS aide environ 2 000 familles chaque année à préparer le départ de leurs animaux. Il y a dix ans, 10% de ses clients étaient chinois ; aujourd'hui, la proportion est de 40%. Cette hausse s'explique par l'augmentation du nombre de gens possédant des biens immobiliers à l'étranger et par le fait que de plus en plus, les animaux domestiques sont eux aussi considérés comme des membres de la famille. Kiki Chen, qui travaille pour World-Care Pet, une agence de relocalisation d'animaux, dit avoir remarqué une augmentation sensible du nombre de jeunes Chinois qui partent étudier à l'étranger en emmenant un animal.

Si les services de relocalisation peuvent apporter une certaine tranquillité d'esprit, voire permettre d'économiser sur les frais de transport, ils ne sont pas bon marché. Helen Boneham a payé environ 6 700 yuan (909 euros) pour Benji, en frais d'agence seulement sans compter 120 dollars pour frais de bagage supplémentaire.

Les gros chiens doivent voyager en soute. Hormis les frais d'agence de relocalisation, il faut compter avec les lourdes dépenses facturées par les sociétés de transport dont les services sont nécessaires pour un déménagement international. Il en coûte entre 12 000 et 20 000 yuan (de 1 635 à 2 726 euros) pour le transport d'un animal de Chine en Grande-Bretagne, selon sa taille, la compagnie choisie et le supplément carburant, indique Mary Peng.



Alimentation de Spike, un chien de quatre ans, le 29 décembre dernier à l'aéroport Beijing Capital International, avant son vol pour les États-Unis. ZHANG WEI / CHINA DAILY

TOURISME SPORTIF : LA CHINE MET LE TURBO

Au sol, sur l'eau ou dans les airs, la pratique sportive de loisir propulse un secteur d'activité dont le potentiel se compte en milliards de dollars. Reportage de Wu Yiyao.

Zhao Manli a récemment claqué l'équivalent de 400 dollars, un montant sensiblement égal à son salaire hebdomadaire, pour une balade de deux heures en hélicoptère au départ de Cairns, dans le Queensland (nord-ouest de l'Australie), qui lui a notamment offert pendant 30 minutes une vue plongeante sur la Grande Barrière de corail. Manli, 29 ans, directrice de projet dans une école de langues à Shanghai, dit que ces deux heures lui ont procuré des sensations fortes et le sentiment de vivre une aventure ou de réaliser une prouesse qui valaient bien l'argent dépensé. « Je n'avais jamais pensé que j'oserais monter en hélicoptère mais je suis heureuse de l'avoir fait... J'aimerais beaucoup faire ce genre de chose en Chine aussi ».

Son souhait a une bonne chance d'être exaucé car le tourisme sportif, où l'accent est mis sur la découverte, les activités de plein air et la forme physique, commence à décoller en Chine où il devrait rapporter des milliards de dollars en revenus annuels.

Le développement de ce type de tourisme fait partie des objectifs que les hauts responsables ont définis en décembre dernier dans le cadre d'un plan de relance de l'économie. À l'horizon 2020, le gouvernement mise sur un milliard de séjours touristiques sportifs chaque année en Chine, nombre de réservations devant être réalisées par une centaine d'agences spécialisées dont on espère la création pour offrir au moins 100 nouvelles activités en matière de tourisme sportif. On prévoit par ailleurs la mise en œuvre de 100 autres projets visant à promouvoir la santé dans le cadre d'activités telles que la marche, le jogging et le vélo trial. Les infrastructures permettant d'atteindre l'ensemble de ces objectifs sont les suivantes : 100 « bases de démonstration touristique » construites à cet effet ; 2 000 centres offrant des activités aériennes telles que le parachutisme, le vol en ballon et en hélicoptère ; 1000 clubs destinés à la popularisation de sports nautiques comme le canoë-kayak ; et 500 kilomètres de sentiers de randonnée dans la chaîne des monts Taihang qui traversent Pékin, le Hebei, le Shanxi et le Henan.

Les objectifs de recettes sont ambitieux : 200 milliards de yuan (27,3 milliards d'euros) provenant des sports aériens sur cinq ans jusqu'en 2020, 300 milliards de yuan (40,8 milliards d'euros) des sports nautiques et 400 milliards de yuan (54,4 milliards d'euros) des sports de mon-

tagne et de plein air. La réalisation de tels objectifs passe par la mise du turbo sur le moteur de la croissance du secteur. En 2015, ce dernier n'a représenté que 207 milliards de yuan sur des recettes touristiques nationales de 4,13 milliards de milliards de yuan, selon les autorités. Cependant, une note de recherche de l'agence Ping An Securities indique que le tourisme sportif est l'un des secteurs affichant la plus forte croissance dans une économie chinoise alimentée par la prospérité, l'augmentation des revenus disponibles et une prise de conscience grandissante des liens entre la santé physique et la santé mentale.

Selon une circulaire du Conseil des Affaires de l'État, le but recherché est d'accroître la part du tourisme sportif dans le produit intérieur brut, pour la faire passer de 0,5% en 2015 à 5% en 2025, où ce secteur d'activité se chiffrerait à 5 milliards de milliards de yuan.

Les analystes estiment que la seule action politique, aussi utile soit-elle au développement du secteur, ne suffira pas. Selon eux, il convient de lever des capitaux sur les marchés financiers et d'investir dans l'image de marque ainsi que l'élaboration de propriétés intellectuelles liées aux activités, aux manifestations et aux installations sportives. « Les responsables encouragent le développe-

ment du secteur des sports et du tourisme sportif à peu près de la même façon qu'ils soutenaient les technologies de l'information et de la communication il y a 30 ans », commente Wei Jinglei, directeur général de Sina Sports, une division de l'un des principaux portails Web en Chine, Sina. « En 1986, les TIC représentaient 0,75% du PIB de la Chine, et en 1986, 5,25% ».

Pour M. Wei, le nouveau paysage qui se dessine offre aux activités, manifestations et compétitions proposées sur le marché chinois de meilleures perspectives d'atteindre la classe mondiale et de devenir internationalement commercialisables. Les sociétés qui ont beaucoup investi dans les activités de plein air et les manifestations sportives considèrent le sport et le tourisme sportif non comme des créneaux réservés à un petit groupe de personnes mais comme des produits grand public.

L'an dernier a vu l'ouverture du parc Discovery Adventures de Moganshan, dans la province du Zhejiang, qui dispense une formation de plusieurs niveaux à la survie en pleine nature, en offrant des activités au sommet de ce qui est censé être le plus grand mur d'escalade rocheux de Chine : leçons de vélo de montagne, itinéraires pédestres, épreuves d'obstacles, etc.

Il s'agit là d'un projet de 400 millions de yuan réalisé par Apax Group, un promoteur dont le directeur général, Terence Chu, dit qu'il est prévu d'ouvrir 80 autres parcs semblables au cours des dix prochaines années en Chine et ailleurs en Asie. Sun Haibing, propriétaire de Kayak Bike Run, un club d'activités de plein air dans la banlieue de Pékin, affirme que l'image que se font les gens de ces activités et du tourisme sportif en général a beaucoup changé et que cette évolution alimentera la croissance du secteur. « Les gens avaient l'habitude de penser que le canoë-kayak de rivière ou le vélo de montagne étaient dangereux et impliquaient des aptitudes de niveau professionnel nécessitant un entraînement intensif, mais aujourd'hui, même les élèves d'école primaire fréquentent notre parc pour acquérir ces compétences ».

Des touristes chinois affichent leur passion pour des sports d'hiver. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY

Deuxième enfant et bond des naissances

Par Shan Juan

La politique universelle du deuxième enfant mise en œuvre au début l'année 2016 a été un facteur majeur dans l'augmentation des naissances en Chine, qui ont atteint le nombre de 17,86 millions l'an dernier, soit une hausse de 7,9% et le total le plus élevé depuis 2000, selon la haute autorité sanitaire. On a enregistré 1,31 million de nouveau-nés de plus qu'en 2015.

La part des naissances parmi les couples qui avaient déjà au moins un enfant a bondi d'au moins 45% l'an dernier, a fait savoir Yang Wenzhuang, directeur de division au sein de la Commission nationale de la santé et de la planification familiale. La proportion était de 30% en 2013. « C'est la démonstration que la politique universelle du deuxième enfant est venue à point nommé et a fonctionné de manière efficace », a commenté M. Yang lors d'une conférence de presse, le 22 janvier.

Se référant à des estimations d'experts, il a prédit qu'à l'horizon 2020, le nombre annuel des naissances en Chine se situerait entre 17 et 20 millions.



Des parents nés dans les années 1990 avec leurs enfants, un nourrisson et son frère aîné de 18 mois, à Shenyang, dans la province du Liaoning, le 3 janvier dernier.

LI HAO / FOR CHINA DAILY

Dernièrement, Ma Xiaowei, directeur adjoint de la commission, a affirmé qu'une explosion de la natalité provoquée par la nouvelle politique interviendrait probablement dans les deux années à venir. En fonction de quoi, la commission prévoit d'ajouter 140 000 postes dans les services de santé maternelle au cours des prochaines années, a-t-il indiqué. Les hauts responsables ont intensifié leurs efforts fin 2013 pour ajuster les politiques de natalité en place depuis 30 ans, qui limitaient la plupart des couples à un enfant unique. Le but était de relever

les défis démographiques que représentent le vieillissement de la population et la menace imminente d'un manque de main d'œuvre.

À partir du début 2014, les couples à enfant unique ont pu commencer à en avoir un deuxième. La politique universelle du deuxième enfant est entrée en vigueur au début de l'année dernière. « Les effets à long terme de la politique universelle du deuxième enfant sont très avantageux pour le développement durable de la Chine », dit Yuan Xin, un professeur d'études démographiques à l'Université Nankai de Tianjin.

À l'horizon 2050, cette politique devrait aboutir à l'arrivée sur le marché d'environ 30 millions de personnes en âge de travailler et réduire le taux de vieillissement de la population de 2%, selon les projections de la commission. Au milieu des années 1950, le total annuel moyen des naissances était d'environ 18 millions, pratiquement le même que l'année dernière. Mais le taux de fécondité (le nombre moyen d'enfants qu'une femme aura dans sa vie) est retombé pour passer d'un peu plus de six à l'époque à un peu moins de deux aujourd'hui.

